

# Lichens épiphyllés des environs de Genève

Autor(en): **Chodat, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **95 (1912)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-90251>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## V

### Botanische Sektion

zugleich Versammlung der Schweizerischen Botanischen  
Gesellschaft.

Sitzung: Dienstag, den 10. September 1912

*Ehrenpräsident*: Herr Geh.-Rat. Prof. Dr. P. Magnus, Berlin.

*Präsident*: Herr Apotheker J. Schmid, Altorf.

*Sekretär*: Herr Dr. W. Rytz, P.-D., Bern.

#### 1. R. CHODAT. *Lichens épiphyllés des environs de Genève.*

M. R. Chodat continuant ses recherches sur les Dunes de Sciez décrit la fixation des dunes « au lac » par l'*Hippophaë rhamnoides* ou par le *Buxus sempervirens* selon les circonstances. Il insiste particulièrement sur la succession des formations. Marécage: Phragmitaie, Scirpaie, Schœnaie, Holoschœnaie constituant des zones autour du marécage. L'Holoschœnaie établit le passage vers l'Artemisia (*A. campestris*). Sur le sable de la Dune les *Euphorbia Gerardiana*, *Scabiosa pachyphylla* et *S. canescens*, etc., connues dans les dunes déjà décrites. Puis la Buxaie s'implante et prépare le terrain pour la Pinède (*Pinus sylvestris*). Sous la Pinède continuent à croître les buissons qui accompagnaient la Buxaie, un gazon s'établit *Carex alba*, *Melica*, *Pyrola uniflora*, *P. secunda*, *P. rotundifolia*, *Epipactis atrorubens*, *Orchis pyramidalis*, *Platanthera bifolia*, *Hieracium Pilosella*, etc., *Limodorum abortivum*, *Dianthus sylvestris*, *Anthericum ramosum*, etc. Dans cette pinède les buissons de *Buxus* commencent à s'élever (dans la dune ils sont déprimés). Au milieu de cette forêt pénètrent maintenant *Abies*, *Picea*, *Fraxinus*, *Tilia*, et les buissons du voisinage. Mais grâce à l'ombre et à l'humidité le Buis devient arborescent. En certains points on a enlevé les autres arbres et la Buxaie a pu

se développer en formation presque pure. Alors la couverture de la forêt est très sombre ; le feuillage des Buis laisse difficilement passer la lumière et le sous bois devient humide. Le sol abonde en *Arum maculatum*, *Ægopodium*, *Hedera Helix* et des mousses. Le lierre grimpe sur les arbres qui se couvrent de mousse (*Neckera crispa*) qui pendent en longues guirlandes ou en chevelures denses, donnant aux arbres une apparence de végétaux arborescents des Tropiques couverts d'épiphytes. C'est dans cette forêt humide que l'auteur a constaté la présence de lichens épiphytes, lichens qu'on ne trouve généralement que sur les feuilles persistantes des végétaux de la forêt tropicale. On a déjà trouvé en Europe deux lichens sur la feuille du Buis, le *Catillaria Bouteillei* aux environs de Paris et le *Pilocarpon leucoblepharon* au Caucase. Ici ce sont trois espèces : *Catillaria Bouteillei* (Desm.) Zahlbr., un *Strigula* et une *Parmelia*, qui abonde sur les troncs et passe sur les feuilles. M. Chodat montre que c'est pour la première fois qu'on trouve en Europe un *Strigula*. Il décrit la gonidie qui correspond exactement au *Phycopeltis epiphytica* Milliard. Il décrit comment ce *Phycopeltis* lichénisé prolonge ses disques en filaments séparés comme chez les *Phycopeltis* tropicaux.

Il démontre aussi que contrairement à l'opinion de Karsten, le *Strigula* qui est la combinaison de *Phycopeltis* avec le champignon-lichen se développe sous la cuticule qu'il soulève. Ce *Strigula* ressemble au *S. complanata* Mtgne. Mais sa gonidie n'est pas un *Cephaleuros* et les apothécies manquent. Il faut provisoirement l'appeler *Strigula Buxi* Chod. Finalement le centre du disque formé par le lichen se désorganise. Les filaments du *Phycopeltis* pénètrent dans la feuille et y parasitent. Sous le *Strigula* la feuille souffre ; elle réagit plus fortement au-dessous de la région attaquée directement. On voit dans les palissades se former un periderme isolant. Il y aurait lieu de rechercher le *Strigula Buxi* dans des localités analogues.

2. Prof. D<sup>r</sup> Ant. MAGNIN. *Sur les espèces biaréales jurassiennes et un mode de représentation de leur distribution géographique.*

Une des particularités les plus remarquables de la phytosta-